

Deux géants de l'histoire de la Nouvelle-France

Jean Talon (1625-1694)

Intendant de la justice, de la police et des finances

Le premier statisticien officiel du Canada a été Jean Talon, né en 1625 dans la région de la Champagne, en France. Talon est arrivé en Amérique du Nord en 1665, mandaté par Louis XIV et son ministre des Finances, Jean-Baptiste Colbert.

C'était un homme enthousiaste qui voyait loin, et même s'il occupait un rang moins élevé que celui du gouverneur, il est rapidement devenu le véritable administrateur de la colonie.

Lorsque Jean Talon arriva dans la colonie, il fit face à d'énormes défis. De nombreux colons européens mouraient du scorbut, de la variole et d'autres maladies. Les affrontements étaient fréquents entre les colons et les peuples autochtones, certains d'entre eux considérant les nouveaux venus comme des intrus. Et la rigueur du climat pouvait même faire de la simple survie une lutte de tous les instants. Pourtant, au cours des années que Talon passa dans la colonie, la population de la Nouvelle-France grimpa de 3 200 à 7 600 habitants.

Le premier recensement en Amérique du Nord

Jean Talon a commencé son travail d'administrateur en faisant l'inventaire de la colonie. Il était responsable de tout, des impôts au ramonage des cheminées, en passant par les règlements sanitaires et la construction de ponts, et son influence se faisait sentir sur tous les aspects du gouvernement et de la vie quotidienne des colons. Il a fait appel aux connaissances tirées du recensement pour favoriser le développement de la colonie sous plusieurs aspects.

Ses chiffres démontraient que les hommes étaient presque deux fois plus nombreux que les femmes dans cet avant-poste du missionnariat et du commerce des fourrures. Talon a donc fait en sorte que des jeunes femmes célibataires soient envoyées de France. Entre 1665 et 1673, 900 filles du roi sont arrivées à Québec. Talon imposait des amendes aux célibataires et récompensait les mariages précoces et les familles nombreuses.

Talon ne s'est pas uniquement efforcé d'accroître la population de la colonie - il en a diversifié l'économie en établissant des manufactures de lainages, de textiles et d'objets domestiques. Il a fondé un chantier naval, une brasserie, une fabrique de chaussures, des scieries et une tannerie. Il a en outre mis sur pied un commerce de bois de charpente. En concédant des terres et en fournissant des outils gratuitement, il encourageait les immigrants à s'établir le long du fleuve Saint-Laurent et à cultiver la terre.

Pierre-Esprit Radisson (1636 – 1710)

Explorateur et commerçant de fourrures

Radisson est un personnage intrépide et énergique dans une époque colorée d'aventures et d'intrigue. En 1651, Radisson, un opportuniste rusé réputé pour sa connaissance du mode de vie des Amérindiens et de la géographie de l'Amérique du Nord, suit sa demi-sœur à Trois-Rivières et observe les Iroquois, d'abord comme prisonnier adopté par la tribu en 1652-1653, puis avec les jésuites en mission chez les Onondagas en 1657-1658. En 1659, il est recruté par le mari de sa sœur pour participer à une expédition de traite aux lacs Supérieur et Michigan, expédition pour laquelle ils n'ont pas de permis. Dans les terres situées au-delà des lacs, ils trouvent des castors en abondance et entendent parler de la « baie de la mer du Nord » qui permettrait d'atteindre directement la région.

Après avoir été punis par le gouverneur de la Nouvelle-France pour cette expédition non autorisée, les deux associés partent pour Boston afin d'organiser un voyage jusqu'à la baie d'Hudson. En 1665, ils s'embarquent pour l'Angleterre, où ils trouvent l'appui financier pour mettre à dessein leur projet d'atteindre la région intérieure riche en fourrures sans passer par le Saint-Laurent. Après la constitution de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1670, Radisson établit le poste de la rivière Nelson et sert de guide, d'interprète et de conseiller.

Radisson devient aspirant dans la marine française. En 1682, la Compagnie du Nord l'engage pour défier les négociants anglais dans la baie d'Hudson. Il détruit les postes des rivaux et érige Fort Bourbon sur la rivière Nelson.

Lorsque le gouverneur du Canada décide de lever une taxe sur leurs fourrures et de relâcher un navire qu'ils avaient capturé, les deux beaux-frères réclament un dédommagement à la France. Ils perdent leur cause, car Colbert, leur protecteur, est mort. En 1684, Radisson retourne en Angleterre et, malgré les pertes qu'il lui avait causées, la Compagnie de la Baie d'Hudson le réengage en espérant ainsi profiter de sa grande expérience et de son habileté. Il oblige son neveu à rendre Fort Bourbon et son inventaire. Il dirige la traite à Fort Nelson de 1685 à 1687. Sa tête étant mise à prix au Canada, il se retire avec sa famille à Westminster (Londres), où il terminera l'écriture de ses récits de voyage.

Source : The Canadian Encyclopedia